

Une miss au grand cœur qui vit «un rêve éveillé»

NEUCHÂTEL Estelle Calame-Rosset, 21 ans, a été couronnée Miss Neuchâtel - Fête des vendanges samedi soir, au théâtre du Passage. Hier matin, l'étudiante en lettres ne semblait pas encore remise de ses émotions...

PAR ANOUCHKA WITTEWER



En haut: la gagnante, Estelle Calame-Rosset, entourée des 1re et 2e dauphines (Charlotte Agustoni, tout à droite, et Chérelle Mbazona, tout à gauche). Tessa Lotta est, quant à elle, Miss photogénique. En bas: Estelle déjeune au Beau-Rivage le lendemain matin. Le plateau fruits est le bienvenu après une courte nuit. david marchon et christian galley

au théâtre du Passage, samedi soir, Giulia Paone a profité de ses derniers instants en tant que Miss Neuchâtel - Fête des vendanges 2017 pour délivrer un précieux conseil à celle qui marchera dans ses pas quelques minutes plus tard: le plus important est de «rester soi-même, et le public neuchâtelois vous le rendra bien!»

Elle ne pensait pas si bien dire... Le lendemain matin, rendez-vous est pris à l'hôtel Beau-Rivage avec sa successeuse, la Neuchâteloise

de 21 ans Estelle Calame-Rosset, dont la bienveillance naturelle n'a pas été engloutie par ses deux maigres heures de sommeil.

Accueillie comme une reine dans le cinq-étoiles après son élection, la belle en est toute retournée. «Je ne suis pas du tout habituée à être servie, d'habitude c'est moi qui aide les autres! A tel point qu'avant, quand on m'a amené le déjeuner, j'ai voulu donner un coup de main... On a dû me dire de rester assise.»

La veille au soir, le public du théâtre du Passage avait été tenu en haleine jusqu'à l'annonce des résultats: shows de la compagnie de danse The Movement dance school et intervention du rappeur Rask ont ponctué la soirée, rythmée par les trois défilés des candidates en tenues de ville, maillots de bain et robes de soirées.



Je ne suis pas habituée à être servie, d'habitude, c'est moi qui aide les autres!"»

**ESTELLE CALAME-ROSSET
MISS NEUCHÂTEL - FÊTE DES VENDANGES**

Hier, Estelle n'était pas encore redescendue de son petit nuage. «Je suis dans un rêve éveillé! Quand je passe à côté d'un miroir avec ma couronne, je me dis 'mais c'est fou, c'est moi!'» Puis elle s'excuse. «Je dois dire exactement la même chose que toutes les autres miss...»

Université et flag football

Dans sa chambre d'hôtel, tout, ou presque, est source d'émerveillement. Une femme de chambre lui apporte un plateau de fruits finement ciselés et arrangés, qui lui arrache un discret «mais qui coupe les fruits comme ça?» pétillant de surprise, accordé à ses yeux écarquillés. Un détail, peut-être, mais il illustre parfaitement la fraîcheur de notre nouvelle miss, simple et spontanée.

Originnaire de Neuchâtel – ses parents viennent du Locle et de La Brévine –, Estelle est en première année de bachelor à l'Université de la ville, sections anglais, géographie et sport. «Mon rêve, depuis longtemps, c'est d'être enseignante en secondaire. Dans ma vie, j'ai eu des bons profs, mais aussi des mauvais. Moi, j'ai été mal conseillée dès le début de ma scolarité. Et surtout, on est mal préparé à la vie! C'est ça qui a été le déclic, j'ai envie de pouvoir préparer mentalement des ados à ce qui leur arrivera plus tard... Comment trouver un appartement par exemple. Je ne vais pas changer le monde, mais si j'arrive à le faire juste dans une école, ce sera déjà ça.» Une détermination qui lui vient peut-être du football américain? Depuis le 1er janvier, Estelle occupe la fonction de secrétaire des Neuchâtel Knights. En plus du fitness, «mercredi, je vais commencer le flag football», un dérivé du football américain, mais sans contact.

Une vie bien remplie, qui risque de se compliquer cette année... «Il faudra que je mette de côté mes activités plus secondaires. Mais je suis tellement fière de représenter le canton de Neuchâtel! J'aime cette ville, elle a un esprit incroyable, à la fois calme et mouvementé. Le parfait équilibre!» Un esprit qui lui ressemble.

Remarques de beaufs

Quand un sujet lui tient à cœur, Estelle Calame-Rosset s'emballe. C'est le cas avec le féminisme et les hommes qui se croient tout permis. «Aujourd'hui, les femmes osent enfin répondre» aux sollicitations et aux gestes déplacés, «et ça, ça me réjouit!» Mais la belle doit souvent faire face aux mains baladeuses «juste en passant» ou aux remarques dérangeantes. «Je travaille dans la vente de produits multimédias, et des commentaires sexistes et beaufs, j'en entends tout le temps!» Trop souvent, certainement: «Aujourd'hui, je ne sors presque plus le soir à cause de ça...» Mais elle compte bien profiter de son année sous les projecteurs pour prendre le problème à bras-le-corps!





